

Équipe du Projet sur l'accès aux médicaments essentiels

Le monde a assez de ressources pour procurer aux pauvres les médicaments essentiels

La moitié de la population des pays pauvres d'Afrique et d'Asie n'a pas accès aux médicaments essentiels qui permettraient d'éviter des millions de décès

17 janvier 2005, *New York* — On compte dans le monde environ 1,7 milliard d'hommes, la plupart vivant dans des pays pauvres, qui n'ont pas facilement accès aux médicaments essentiels. Cette situation contribue beaucoup à la mort évitable de millions d'enfants et d'adultes, chaque année, des suites d'un petit nombre de maladies qu'on sait parfaitement guérir.

Mais leur sort pourrait être nettement amélioré par des interventions spécifiques visant à faciliter le développement de médicaments nouveaux et efficaces, pour plusieurs maladies à éliminer en priorité dans les pays en développement, en maintenant des stocks adéquats de médicaments et en améliorant leur distribution, en réduisant leur prix et en veillant à ce que les médicaments soient correctement utilisés. Telles sont les conclusions figurant dans le rapport de l'Équipe du Projet Objectifs du Millénaire sur la lutte contre le VIH/sida, le paludisme, la tuberculose et l'accès aux médicaments essentiels.

Le Groupe de travail était dirigé par **Paula Munderi**, du Conseil ougandais de la recherche médicale. Elle a coordonné les travaux d'une équipe d'experts qui, au cours des deux dernières années, a cherché des solutions au problème de la fourniture des médicaments essentiels aux populations pauvres dans le monde entier. Leurs conclusions font partie d'un plan d'action mondial pour lutter contre la pauvreté, la maladie et la dégradation de l'environnement dans le monde en développement.

“Le problème de l'accès aux médicaments peut être résolu, le monde a assez de ressources pour cela”, lit-on dans le rapport.

Les différents groupes de travail qui ont étudié la question de la santé publique, dans le cadre du Projet Objectifs du Millénaire, sont largement tombés d'accord sur l'idée que les efforts à faire pour augmenter l'échelle des moyens de traitement des grandes maladies doivent s'inscrire dans un effort plus large pour renforcer, au niveau local, les systèmes de santé publique et améliorer l'accès à ces systèmes. Le plan du Groupe de travail, pour assurer la distribution des médicaments essentiels aux populations pauvres, comprend les éléments suivants :

- **Réorienter les processus de recherche-développement et améliorer les incitations correspondantes, pour mettre en avant les médicaments nécessaires pour traiter les grandes maladies dont souffrent les populations pauvres**, comme le sida, le paludisme et la tuberculose.
- **Renforcer immédiatement le financement de la santé publique** par les donateurs et veiller à ce que l'aide fournie soit harmonisée de façon à éviter d'imposer aux pays bénéficiaires de lourdes obligations, parfois redondantes, en matière d'établissement de rapports.
- **Créer un système de prix assez souple pour éliminer les obstacles financiers à l'accès aux médicaments.** Par exemple, les prix des médicaments dans les pays en développement devraient être réduits, et ramenés à un niveau acceptable minimum, ce qui, dans beaucoup de pays en développement, signifie qu'ils devraient être fournis aux prix coûtants (“pas de profit, pas de perte”).

- **Utiliser des filières privées, publiques et associatives pour améliorer les systèmes d'achat et de distribution des fournitures médicales dans les pays en développement.** Chaque pays devrait constituer et mettre à jour une liste de médicaments essentiels reflétant ses besoins prioritaires en matière de santé publique, à partir de laquelle seraient prises les décisions concernant l'achat et la distribution des médicaments.
- **Résoudre le problème de la prescription de médicaments trop nombreux ou mal adaptés,** par une action éducative auprès des soignants et de ceux qui dispensent les médicaments, et par une meilleure réglementation de leur vente.
- **Veiller à ce que les femmes et les filles aient un accès équitable aux médicaments.** Il est impératif de collecter des données, ventilées par sexe, sur l'accès aux médicaments et leur utilisation, pour formuler des politiques, des plans et des budgets à bon escient.
- **Il faut assurer la formation d'un nombre suffisant de pharmaciens, par un soutien financier et une assistance technique** à des programmes de formation, en mettant l'accent sur les mesures à prendre pour encourager les pharmaciens à s'installer dans les zones rurales de façon à réduire le nombre de ceux qui partiront à l'étranger.

Au cours des 10 dernières années, la plupart des pays en développement ont pris des mesures pour améliorer l'accès aux médicaments, avec un succès variable. Mais même en cas d'échecs relatifs, l'expérience acquise indique nettement que des progrès sont possibles.

Le Groupe de travail sur l'accès aux médicaments essentiels estime qu'un accès équitable aux médicaments essentiels est indispensable si l'on veut atteindre les objectifs énoncés en 2000 au Sommet du Millénaire, lorsque les dirigeants du monde entier sont convenus de faire une place prioritaire à la lutte contre la pauvreté, sous tous ses aspects, dans les pays en développement. Le Sommet a inspiré les objectifs du Millénaire pour le développement, qui sont fondés sur la reconnaissance du fait qu'un nombre croissant de questions liées au développement, de la santé à l'environnement, de l'enseignement à l'égalité des sexes, ne peuvent plus être réglées isolément dans les limites d'un seul pays.

La stratégie concernant l'accès aux médicaments essentiels fait partie du Projet du Millénaire des Nations Unies, à qui le Secrétaire général de l'ONU a confié, en 2002, le soin d'élaborer un plan d'action pratique pour permettre aux pays en développement d'atteindre les OMD et de venir enfin à bout de l'extrême pauvreté, de la faim et de la maladie, qui touchent encore des milliards de personnes. Le Projet Objectifs du Millénaire, organe consultatif indépendant dirigé par Jeffrey D. Sachs, a soumis ses recommandations finales en janvier 2005.

Le Groupe de travail sur l'accès aux médicaments essentiels, qui fait partie de l'Équipe du Projet sur le VIH/sida, le paludisme, la tuberculose et l'accès aux médicaments essentiels, est l'une des 10 équipes du Projet Objectifs du Millénaire, composées de 265 experts du monde entier, dont des parlementaires, des chercheurs et scientifiques, des décideurs, et des représentants de la société civile, des organismes des Nations Unies, de la Banque mondiale, du Fonds monétaire international et du secteur privé. Les différentes équipes du Projet du Millénaire des Nations Unies avaient pour tâche d'évaluer les principales contraintes à la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement et de présenter des recommandations permettant de surmonter ces obstacles et de mettre les pays sur le bon chemin pour atteindre les objectifs d'ici à 2015.



Pour tout complément d'information au sujet du Projet Objectifs du Millénaire (www.unmillenniumproject.org) s'adresser à :

Jean Fabre (Genève), tél. : +(41) 22 917 8541; portable : + (41) 7 9 437 0776, jean.fabre@undp.org
 Abdoul Dieng, (Paris), tél. : +(33) 1 45 68 49 13; portable : + (33) 6 07 40 59 22, abdoul.dieng@undp.org
 Nicholas Gouede, (New York); tél. : +1 (212) 906 6801; portable : +1 (917) 373 5030, nicholas.gouede@undp.org